



Toulouse. Ethics Group veut appliquer son modèle d'entreprise idéale aux start-up

> Le groupe de conseil Ethics Group lance son nouvel incubateur de start-up. Il y déploiera son credo de « Good Company », un modèle d'entreprise idéale que le groupe a déjà voulu expérimenter en rachetant des sociétés en difficulté.



Ethics Group, récompensé dernièrement du prix de l'innovation du club d'entreprises Réussir, multiplie les initiatives pour porter son mouvement « The Good Company ». Dernière en date, la création de son Ethics Biotope ou accélérateur de start-up de 1000 m², hébergé au sein de son tout nouveau siège social à Blagnac, inauguré en mars 2017. Le groupe de conseil aux entreprises, de 110 personnes pour 10 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2016, vient d'y accueillir deux start-up, Digikare, utilisant les outils numériques pour une meilleure évaluation d'un suivi post-opératoire, et Gisaïa, spécialisé dans l'exploitation de grands volumes de données spatiales. A terme, Ethics Biotope, soutenu par une dizaine de partenaires, tels le Crédit Agricole Toulouse 31, le groupe d'audit Sygnatures ou le Cabinet Barthélémy Avocats, comptera jusqu'à quinze jeunes entreprises.

Promoteur de son mouvement « The Good Company », modèle idéal « d'une entreprise agile et performante où il fait bon vivre », Ethics Group revendique vouloir utiliser son incubateur comme terrain d'expérimentation de son label. « Outre un loyer à tarif préférentiel, nous proposons aux biotopeurs un accompagnement grâce à notre réseau, des conseils, et un partage de nos valeurs d'un management progressiste », explique Thierry Pédeloup, président d'Ethics Group.

Des propositions de rachat refusées

Le groupe a déjà tenté d'appliquer son modèle dans le cadre de reprise d'entreprises en difficulté. En 2015, Ethics Group s'était porté candidat à la reprise du fabricant de bateaux pneumatiques Zodiac Nautic, alors en redressement judiciaire. Il s'agissait de prendre le contrôle d'une entreprise industrielle, pour « déployer le savoir-faire du groupe en matière de transformation et apporter une vision stratégique ». Trois industriels avaient alors été préférés. En décembre 2016, le groupe de conseil a également fait une offre de rachat du réseau social Viadeo. « C'était alors un secteur qui nous intéressait particulièrement », selon Thierry Pédeloup. Le réseau professionnel a été repris par Le Figaro. Aujourd'hui, Thierry Pédeloup n'exclut pas une prise de participation dans certaines entreprises de son incubateur.

Isabelle Meijers

Sur la photo : Thierry Pédeloup, président d'Ethics Group qui compte six filiales : B&T Associés, Merlane, Parménion, Motive, Digismart et Ethics Yachting. Crédits : Hélène Ressayres - ToulÉco